

CONTRIBUTION AU SYNODE SUR LA SYNODALITE

PRÊTRES EN MISSION OUVRIERE (PMO) 94

Prêtres en mission dans le diocèse de Créteil, en Ile de France, nous souhaiterions apporter notre pierre à la réflexion qui s'engage relativement au synode sur la synodalité.

Nous nous retrouvons régulièrement pour un partage et une relecture spirituelle de notre vie et de notre mission de prêtre, dans les villes populaires où nous avons été envoyés. Pour nous, ce lieu représente une expérience, un cadeau et un appel :

- L'expérience que le ministère de prêtre est à vivre ensemble, au sein et au service d'un peuple et qu'il est le lieu de notre conversion personnelle et collective,
- Le cadeau de vivre un ministère de **prêtre au service des mouvements** (particulièrement l'ACE, la JOC et l'ACO, mais aussi le MCR, l'ACI, CdEP) qui colore celui que nous exerçons en paroisse – où nous assumons ou avons assumé la charge pastorale de responsables de communautés. Ce service des mouvements nous a appris une manière singulière de vivre le ministère, l'Eglise et la mission.

Une manière de vivre le ministère comme un service fraternel.

Dans les mouvements, nous n'exerçons pas une responsabilité de conduite. Elle appartient-aux laïcs qui ont été formés par leur vie en mouvement et en Eglise. Nous sommes là pour les soutenir et les aider à grandir dans leur responsabilité, sans prendre leur place.

Dans les mouvements, nous exerçons cependant une **vraie responsabilité pastorale** d'accompagnateurs, de veilleurs et de serviteurs.

= **Accompagnateurs**, comme le musicien accompagne le chanteur, nous sommes d'abord des compagnons de route d'hommes et de femmes dont nous partageons la vie, les joies et les peines, les luttes et les espoirs. A l'intérieur de ce compagnonnage, de cet être-avec, nous pouvons les questionner et les interpeler au nom de l'Evangile et de la mission que le mouvement a reçue de l'Eglise.

= **Veilleurs**, nous veillons à la fois sur les personnes et sur les communautés (équipes, fédérations, secteurs).

- Veiller sur les personnes, et d'abord sur les responsables du mouvement, à tous les niveaux, c'est prendre soin d'eux, les écouter, les soutenir, en veillant à leur équilibre de vie, à ce que la responsabilité les rende heureux et les fasse grandir humainement et spirituellement ; c'est aussi veiller aux plus fragiles, pour qu'ils aient toute leur place, pour qu'ils aient la parole, pour qu'on leur confie les responsabilités qu'ils peuvent prendre.

- Veiller sur les équipes, c'est garder le recul pour discerner les avancées et les reculs, rappeler les décisions prises, relancer ; plus profondément, c'est veiller – avec les responsables et en dialogue avec eux - à la fidélité à l'Évangile, veiller à la communion avec toute l'Église et veiller à la qualité missionnaire de la vie du mouvement.

= **Serviteurs** du mouvement et de sa mission :

- Serviteurs du partage de la vie réelle des gens, qui soit un partage d'expériences personnelles, et non un débat d'idées.
- Serviteurs du partage de la Parole qui éclaire et interpelle la vie de chacun, serviteurs de son acte de foi en Christ présent au cœur de nos vies.
- Serviteurs des initiatives missionnaires en direction des personnes avec qui chacun est en lien dans la vie.
- Serviteurs de la relation au Christ par la prière et les sacrements que nous présidons mais que tous célèbrent.

Une manière de vivre l'Église comme une fraternité.

- Dans les mouvements, nous sommes d'abord des frères parmi des frères, des disciples au milieu d'autres disciples. Nous vivons avec les autres baptisés des rapports d'amitié et de réciprocité. Nous faisons l'expérience d'être accompagnés en même temps que nous accompagnons dans une recherche commune.
- Notre ministère habituel fait souvent de nous ceux-qui-savent ; dans les mouvements, nous cherchons avec les autres, même si nous sommes heureux de mettre nos compétences au service de tous. Quand il s'agit de la vie des gens, et singulièrement de la vie des plus pauvres, de la vie de travail en entreprise ou de la vie conjugale et familiale, nous ne savons rien, nous sommes d'abord des écoutants, nous laissant interpeler par ce que nous entendons.
- Certes, nous ne sommes pas un membre du mouvement comme les autres, puisque nous le sommes au titre du ministère ordonné. Mais cela ne nous confère aucune supériorité. Nous y vivons la belle formule d'Augustin : « avec vous, je suis chrétien ; pour vous, je suis prêtre. »
- Nous nous efforçons d'être le référent de l'Évangile plus que celui du dogme ou de la prière, sans négliger, à l'occasion, d'aider les militants à approfondir la foi des chrétiens et à devenir capables d'animer la prière du groupe.

Une manière de vivre la mission.

- Nous avons appris à vivre la mission d'évangélisation dans une double attention, à la vie concrète des gens et aux liens qu'ils vivent et tissent au quotidien. Nous avons appris avec les mouvements que nous ne pouvons évangéliser les personnes sans les aimer pour elles-mêmes et cheminer gratuitement avec elles.
- Nous avons appris à vivre la mission d'évangélisation comme « un aller-vers qui commence par un être-avec ». Un aller vers les autres, d'abord vers ceux qui sont nos compagnons d'humanité, ceux avec qui nous vivons. Un aller vers les autres, pour s'intéresser à leur vie, à leurs questions, à leurs recherches. Un aller vers les autres pour entrer en dialogue.

- Nous avons appris à vivre la mission comme un dialogue où nous avons à donner et recevoir, où nous avons à témoigner de Celui qui nous fait vivre en accueillant ce qui fait vivre les autres, en acceptant d'être bousculés par la vie des autres car ils nous évangélisent aussi.

Nous ressentons comme un appel la nécessité de partager cette expérience et ce cadeau à notre frère évêque, à nos frères prêtres, à tous les militants et militantes que nous accompagnons dans les mouvements.

Trois propositions pour la vie et le ministère des prêtres :

Dans la perspective d'une Eglise davantage synodale, nous pensons aussi pouvoir, modestement, faire trois propositions qui concernent la vie et le ministère des prêtres. Elles pourraient faire l'objet d'un débat dans les équipes pastorales, au conseil presbytéral, dans les mouvements, peut-être ailleurs encore.

- 1) Proposer à tous les prêtres de vivre leur ministère non seulement dans une paroisse ou une aumônerie dont ils sont responsables, mais aussi en accompagnant une équipe d'un mouvement d'Eglise dont ils n'assurent pas la responsabilité de conduite.
- 2) Proposer à tous les prêtres de rejoindre ou de former une équipe de prêtres (de leur choix) qui soit un lieu de partage et de relecture spirituelle de leur vie et de leur ministère. Cela nous semble aussi important que de leur demander d'avoir un accompagnateur spirituel. Les deux nous semblent complémentaires. Un prêtre isolé est un prêtre en danger.
- 3) Proposer à tous les séminaristes, dans leur parcours de formation de découvrir l'expérience d'un ministère d'accompagnement du type de celui dont nous avons essayé de rendre compte.

Nous pensons que ces trois propositions peuvent faire bouger la représentation du prêtre que nous portons en nous-mêmes ou que les autres nous renvoient. Elles peuvent contribuer à rendre notre Eglise moins cléricale et, partant, plus synodale.

Nous redisons notre joie d'être prêtres avec et dans les mouvements d'Eglise, au milieu d'un peuple, au service d'une Eglise qui repose véritablement sur les baptisés, en permettant à ceux (et celles) d'entre eux qui le désirent, de devenir responsables de communautés d'Eglise fraternelles et missionnaires, fondées en Christ grâce au ministère de l'Eglise.

Les prêtres en mission ouvrière (PMO) du Val de Marne,

Le 10 décembre 2021,

Bruno CADART (Champigny), Antoine EVETTE (Marolles), Jean-Pierre GAY (Ivry)
Michel JOLY (Vitry), Benoit-Marie JOURJON (Cachan), Julio PEIXOTO (Vitry),
Dominique RAMEAU (Choisy le Roi), Jose RIBEIRO (Ormesson),
Jean-Pierre ROCHE (Villejuif), Roger TANGUY (Thiais),